



AgEcon SEARCH

RESEARCH IN AGRICULTURAL & APPLIED ECONOMICS

The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library

This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.

Help ensure our sustainability.

Give to AgEcon Search

AgEcon Search

<http://ageconsearch.umn.edu>

aesearch@umn.edu

*Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.*

No endorsement of AgEcon Search or its fundraising activities by the author(s) of the following work or their employer(s) is intended or implied.

Structure, concentration et planification du secteur agroalimentaire en Pologne

Konrad Bajan

Citer ce document / Cite this document :

Bajan Konrad. Structure, concentration et planification du secteur agroalimentaire en Pologne. In: Économie rurale. N°111, 1976. Agriculture et developpement socialiste (Première partie) pp. 33-37;

doi : <https://doi.org/10.3406/ecoru.1976.2395>

https://www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_1976_num_111_1_2395

Fichier pdf généré le 08/05/2018

Résumé

L'objectif essentiel de la politique agraire en Pologne est de :

- concilier l'accroissement de la production agricole avec une transformation de la production individuelle en un système de formes socialistes modernes,
- donner un caractère planifié non seulement à la production alimentaire mais aussi au trafic de denrées alimentaires entre villes et campagnes.

La réduction systématique de la superficie des terres cultivées (pour un usage non agricole des terres libérées) est possible car

- l'économie paysanne dispose de réserves de production considérables,
- ces réserves sont exploitables, dans un système planifié, par une politique d'intensification de l'agriculture.

L'accroissement continu de la production agricole sur la base de la concentration sociale du sol est un objectif stratégique de la politique gouvernementale en Pologne. Il faut pour cela :

- intensifier l'industrie en vue des besoins de l'agriculture,
- réduire l'emploi en agriculture pour assurer un accroissement du rendement du travail,
- organiser et développer les formes socialistes de l'économie du travail agricole, de façon qu'elles favorisent un niveau de vie plus élevé que ne le fait l'économie individuelle.

Actuellement, est envisagée la formation d'un complexe d'économie alimentaire où seraient étroitement associées la production agricole, l'industrie des moyens de production pour l'agriculture, et l'industrie agro-alimentaire.

Abstract

The Structure, Concentration and Planning of the Farming-Food Sector in Poland -

The main aim of Polish farm policy is

- to reconcile the increase in farm production with a transformation of individual production into a system of modern socialist forms.
- to give a planned structure not only to food production but also to the circulation of food products between town and country.

The systematic reduction of the total area of land farmed (the land thus made available is to be used for non- agricultural purposes) is possible because :

- the peasant economy has considerable production reserves
- these reserves can be exploited, in a planned system, by a policy of intensive farming.

The constant increase of farm production based on the social concentration of land is a strategic objective of government policy in Poland. To attain this goal :

- industry must be stepped up to meet agricultural needs
- the labour force must be reduced in farming to ensure increased efficiency
- socialist forms of farm labour economy must be intensified and developed to make possible a higher standard of living than individual economies. At present the setting-up of a food economy complex in which agricultural production, the agricultural means of production industry, and the farming-food-stuffs industry would be closely connected, is being considered.

Structure, concentration et planification du secteur agro-alimentaire en Pologne

Prof. Dr Konrad BAJAN

Directeur du Centre de Poiiitique Agraire, Ecole Supérieure des Sciences Sociales de Varsovie

L'objectif essentiel de la politique agraire en Pologne est de :

- concilier l'accroissement de la production agricole avec une transformation de la production individuelle en un système de formes socialistes modernes,
- donner un caractère planifié non seulement à la production alimentaire mais aussi au trafic de denrées alimentaires entre villes et campagnes.

La réduction systématique de la superficie des terres cultivées (pour un usage non agricole des terres libérées) est possible car

- l'économie paysanne dispose de réserves de production considérables,
- ces réserves sont exploitables, dans un système planifié, par une politique d'intensification de l'agriculture.

L'accroissement continu de la production agricole sur la base de la concentration sociale du sol est un objectif stratégique de la politique gouvernementale en Pologne. Il faut pour cela :

- intensifier l'industrie en vue des besoins de l'agriculture,
- réduire l'emploi en agriculture pour assurer un accroissement du rendement du travail,
- organiser et développer les formes socialistes de l'économie du travail agricole, de façon qu'elles favorisent un niveau de vie plus élevé que ne le fait l'économie individuelle.

Actuellement, est envisagée la formation d'un complexe d'économie alimentaire où seraient étroitement associées la production agricole, l'industrie des moyens de production pour l'agriculture, et l'industrie agro-alimentaire.

The Structure, Concentration and Planning of the Farming-Food Sector in Poland

The main aim of Polish farm policy is

— to reconcile the increase in farm production with a transformation of individual production into a system of modern socialist forms.

— to give a planned structure not only to food production but also to the circulation of food products between town and country.

The systematic reduction of the total area of land farmed (the land thus made available is to be used for non-agricultural purposes) is possible because :

- the peasant economy has considerable production reserves*
- these reserves can be exploited, in a planned system, by a policy of intensive farming.*

The constant increase of farm production based on the social concentration of land is a strategic objective of government policy in Poland. To attain this goal :

- industry must be stepped up to meet agricultural needs*
- the labour force must be reduced in farming to ensure increased efficiency*
- socialist forms of farm labour economy must be intensified and developed to make possible a higher standard of living than individual economies. At present the setting-up of a food economy complex in which agricultural production, the agricultural means of production industry, and the farming-food-stuffs industry would be closely connected, is being considered.*

I. L'objectif essentiel de la politique agraire en Pologne est de concilier **l'accroissement de la production agricole avec une transformation de la production individuelle en un système de formes socialistes modernes**. On peut risquer donc la thèse suivante : l'objectif principal est une dynamisation continue de l'accroissement de la production agricole en tant que condition indispensable de la satisfaction de la demande sociale en alimentation, et l'amélioration de la situation matérielle et sociale de la population rurale sur la base de l'accroissement de la population agricole. Les formes d'organisation doivent contribuer à la mise sur pied de ces objectifs ; en tant que telles, elles ont une importance significative bien que secondaire. Il va de soi que les formes de l'économie capitaliste, inconciliables avec la doctrine socialiste, sont exclues de nos considérations.

L'importance de l'économie alimentaire, donc celle de l'agriculture dans le développement économique global, est déterminée par les prémices suivantes :

— accroissement dynamique du revenu réel de la population. Dans les années 1971-1975, le rythme de l'accroissement des salaires dépasse 9 % par an. L'augmentation des revenus fait accroître la demande en alimentation, surtout dans les couches de population jusqu'alors moins aisées ;

— changement de la structure professionnelle de la population : en 1950, 60 % des effectifs de la population professionnellement active sont employés dans l'agriculture ; en 1974, cet indice a baissé de 25 % ;

— augmentation du chiffre de la population : en 1950 la Pologne compte 25 millions d'habitants, et en 1974 33,6 millions ;

— place de l'économie alimentaire dans le commerce extérieur.

L'agriculture constitue 25 % de l'exportation polonaise en 1950 et, en 1974, 17 %. Sur le plan de l'accroissement général de l'exportation polonaise, cet indice a un caractère relatif ; l'exportation de l'alimentation en valeur absolue est à présent de 8 à 10 fois plus élevée que dans les années cinquante.

Les prémices évoquées entraînent plusieurs changements quantitatifs et qualitatifs dans le domaine de la production alimentaire ; elles demandent des mesures planifiées appropriées dans la politique de l'Etat.

II. Si l'on part du **développement planifié de l'économie nationale** globale, la production et le trafic des denrées

alimentaires, et le trafic des marchandises dans la relation ville-campagne, campagne-ville, ont également un caractère planifié. On le réalise :

a) par une planification directe qui concerne le secteur socialiste en agriculture, le trafic des produits agricoles, la production et la distribution des moyens de production pour les besoins de l'agriculture, l'aide à la production et au financement de l'agriculture et de la production alimentaire, ainsi que d'autres domaines du complexe alimentaire ;

b) par une planification indirecte qui comprend tout le secteur de la production privée, donc des exploitations individuelles, de diverses formes, et des relations de coopération. Dans la planification indirecte, un rôle particulier incombe à la politique des prix et à la réalisation de ce qu'on appelle le principe de la rentabilité indispensable de la production agricole.

La planification de la production alimentaire, composante du développement harmonieux de l'économie globale, est définie dans le programme du développement de l'économie alimentaire adopté en 1974 par la 15^{me} session plénière du Comité Central du Parti Ouvrier Unifié Polonais. On a inclus dans le complexe alimentaire : l'industrie des moyens de production pour l'agriculture, l'agriculture comme branche fondamentale et production de matières premières, l'industrie agro-alimentaire et le commerce. Un tel complexe économique, créé à l'échelon du gouvernement et à celui des unités économiques relatives, devrait assurer une division du travail social optimale ; il devrait assurer la coopération et la spécialisation du secteur et des autres branches de l'économie nationale. Les modes de direction et de gestion d'un tel complexe, ainsi que d'autres activités socio-économiques, créeront de meilleures conditions de développement et de perfectionnement de la production agricole, et des relations sociales en agriculture plus favorable.

III. L'agriculture polonaise comprend un territoire de 19,2 millions d'ha de terres cultivables. Pour l'année 1974, on compte 0,56 ha de terres cultivables par habitant, contre 0,84 ha en 1950. Le développement de l'industrialisation du pays, l'urbanisation ainsi que l'accroissement continu du chiffre de la population, sont décisifs pour **la diminution systématique de la superficie des terres exploitées en agriculture**.

En ce qui concerne l'exploitation du sol, l'agriculture polonaise ne constitue pas un système uniforme.

Tableau 1

STRUCTURES DES EXPLOITATIONS AGRICOLES
SELON LES FORMES D'EXPLOITATION

Années	Total	Exploitations individuelles	Exploitations socialisées			
			Total	dont		
				PGR	RSP	Cercles agricoles
1965	100,00	84,8	15,2	13,5	1,1	0,6
1970	100,00	83,4	16,6	14,8	1,3	0,5
1973	100,00	80,5	19,5	16,4	1,4	0,7

P.G.R. : Exploitation agricole d'Etat - R.S.P. : Coopérative agricole de production.

Les exploitations individuelles constituent un système organisationnel économique dominant dans l'agriculture. C'est une exploitation de type familial où le processus de production est basé sur la main-d'œuvre familiale. Parmi les traits caractéristiques qui distinguent ce type d'exploitations, on peut citer :

a) la conservation des caractéristiques de l'économie naturelle : le taux du trafic des marchandises oscille en fonction du territoire de l'exploitation, entre 40 et 66 %. Une auto-consommation élevée est l'une des caractéristiques essentielles de ces exploitations.

b) L'équipement technique du travail relativement faible : la participation du travail industrialisé au produit agricole final s'élève à 40 % de sa valeur.

c) Le caractère polyvalent de la production agricole : une exploitation agricole individuelle statistique produit jusqu'à 30 produits agricoles différents. Les exploitations où la production est concentrée et spécialisée, sont relativement peu nombreuses.

d) Le progrès technique qui se manifeste dans les exploitations individuelles est très traditionnel : beaucoup de machines agricoles sont adaptées à la traction animale.

En Pologne ce qui caractérise l'exploitation individuelle, c'est son morcellement. Le chiffre global des exploitations individuelles s'élève à 3,4 millions, la superficie moyenne est de 4,7 ha.

Tableau 2

STRUCTURE DES EXPLOITATIONS
ET SURFACE DES SOLS CULTIVABLES (en ‰)

Groupement des exploitations selon les territoires (en ha)	Exploitations individuelles	Surface des sols cultivables (en ha)
jusqu'à 5 ha	65,5	27,4
de 5 à 10 ha	23,3	38,1
au-dessus de 10 ha ..	11,2	34,5
Total	100,0	100,0

A partir de 1970, une tendance à la réduction du nombre des exploitations se fait remarquer ; au cours des cinq dernières années, ce nombre a diminué d'environ 200 000. Les facteurs suivants déterminent ce processus :

a) le vieillissement progressif de la population professionnellement active en agriculture, et une tendance croissante à liquider des exploitations ;

b) l'intensification de l'exode de la jeunesse abandonnant la campagne et l'agriculture pour d'autres professions ;

c) la naissance en agriculture d'un nouveau groupe, nombreux, de paysans-ouvriers, ce qui équivaut en pratique à l'adoption du statut d'ouvrier et à l'abandon de l'agriculture ;

d) un taux d'exploitation sans héritiers évalué à 35-36 % du chiffre total.

La politique agraire polonaise n'apprécie pas le phénomène de déconcentration dans la structure des exploita-

tions individuelles. Après 1970, on a recherché de nouvelles formules d'actions planifiées en vue d'attirer au travail en agriculture et de freiner l'exode, surtout celui des jeunes.

Ces actions sont orientées vers :

— une réduction de la progression des impôts pour les exploitations plus importantes. Cette mesure a suscité l'intérêt et entraîné un accroissement du nombre des exploitations de plus de 10 ha ;

— l'assurance de la rentabilité de la production agricole. Il s'agit surtout de la hausse des prix d'achat des produits agricoles et de l'application des prix préférentiels par rapport à certains moyens de production (par exemple : semences, engrais, moyens de protection des plantes, etc.). C'est la garantie du gouvernement que les exploitations qui prospèrent peuvent être librement développés ;

— une large assistance en crédits à l'agriculture.

IV. La politique d'Etat en matière d'agriculture prend pour point de départ le fait que **l'économie paysanne dispose de réserves de production considérables**. La mise à profit de ces réserves offre donc un intérêt social. Au nombre de ces réserves, il faut compter :

1) l'utilisation incomplète du sol dans l'économie individuelle, ce qui se manifeste par une grande différenciation de la production des exploitations paysannes ;

2) les ressources de base matérielles et techniques (machines agricoles, etc.) ;

3) les ressources de main-d'œuvre. On estime que plus de 65 % des exploitations individuelles disposent encore de réserves considérables pour l'augmentation de la production agricole.

Théoriquement et pratiquement, il est tout-à-fait possible et bien justifié de mettre sur pied et d'exploiter les réserves de production. Dans un système de planification, on y arrive grâce à **la politique d'intensification de l'agriculture**. La réalisation de cette politique tend à donner aux facteurs d'accroissement de la production agricole dans les exploitations paysannes, dans la mesure du possible, un caractère d'action et de propriété communautaire et sociale, en créant de la sorte les relations socialistes en agriculture. Cette politique est conforme à la thèse suggérant une transformation progressive de l'agriculture.

Les éléments primordiaux de la conception d'une telle politique sont :

— le progrès scientifique et technique dont, avant tout, la mécanisation et la chimisation de l'agriculture : la mécanisation de l'agriculture s'effectue par deux voies, premièrement sous diverses formes de coopération et par des entreprises d'Etat, deuxièmement par acquisition individuelle de machines et tracteurs ; la mécanisation socialisée a une importance fondamentale ;

— les investissements de la production en agriculture : l'Etat tend à orienter les investissements faits par les paysans dans la direction requise ; 72 % des investissements sont effectués par l'Etat, les organisations coopératives et les cercles agricoles ;

— l'établissement de relations de coopération (cercles agricoles, bases d'élevage des animaux, équipes pour la culture du sol) dans l'optique d'une meilleure utilisation de la technique syndicats de branches ;

— l'assistance aux exploitations paysannes accordée par les exploitations d'Etat : ainsi les exploitations rurales d'Etat (PGR) fournissent 99 % des semences de céréales sélectionnées, 60 % des plants de pommes de terre, 60 % des animaux reproducteurs... elles contribuent au développement des relations de coopération, sur le plan de la production, avec des exploitations paysannes voisines ;

— le système de contraction de la production agricole extensive, surtout sur le plan de la production de la viande, du lait, des betteraves à sucre ;

— la socialisation complète du trafic des marchandises campagne-ville : 84 % de la production agricole est vendue par l'intermédiaire des coopératives de commerce et de services.

Les champs d'activité évoqués permettent de concilier l'économie paysanne avec l'économie socialiste d'Etat ; en mettant à profit d'une façon planifiée les stimulants économiques (en particulier les prix), on arrive à planifier le volume et la structure de la production dans l'économie paysanne. Souvent, l'agriculteur n'est qu'en apparence propriétaire de sa production ; en réalité il est exécuteur des tâches que lui imposent les institutions d'Etat ou des coopératives. A notre sens, c'est une division du travail socialiste spécifique d'autant plus importante pour l'Etat que le coût de production dans l'exploitation individuelle est de 3 fois inférieur à celui dans les exploitations d'Etat (équipement du travail inférieur).

V. L'accroissement continu de la production agricole sur la base de la concentration socialiste du sol, est un objectif stratégique de la politique gouvernementale en Pologne. Les raisons évoquées déterminent que le processus de la concentration a un caractère progressif et évolutif. Pour qu'on puisse accélérer ce processus, la politique d'Etat est obligée de résoudre trois problèmes fondamentaux :

— intensifier l'industrie en vue de la satisfaction des besoins de l'agriculture : il est question des tracteurs (actuellement 55 % des terres cultivables incombent à un tracteur mécanique) et des moissonneuses-batteuses de tout type.... ;

— réduire l'emploi en agriculture d'environ 50 % pour assurer un accroissement du rendement du travail ;

— organiser et développer les formes socialistes de l'économie agricole de telle façon qu'elles favorisent un niveau de vie plus élevé que ne le fait l'économie individuelle.

Au cours des dernières années s'est manifestée une forte tendance à céder la terre à l'Etat, surtout en échange de l'obtention d'une rente ; en même temps joue le principe que la terre une fois acquise par l'Etat ne peut pas être vendue aux agriculteurs individuels. Cela doit faire accroître le secteur socialiste en agriculture. C'est pourquoi on établit de nouvelles relations d'économie socialiste sur des territoires délaissés ou bien sur les terrains qui se détachent de l'économie paysanne et sont dévolus à l'Etat. Pour ce qui est des exploitations individuelles, leurs terrains peuvent être incorporés par les propriétaires, à titre volontaire, aux exploitations socialistes ; il existe également une possibilité de l'acquisition d'une partie des terres par l'Etat.

Les exploitations rurales socialistes revêtent à présent les quatre formes :

1. - Les exploitations rurales d'Etat

Ce sont des exploitations comprenant des territoires considérables entièrement à la disposition de l'Etat. On peut distinguer plusieurs types :

a) les exploitations dont la superficie oscille entre 800 et 2 000 ha. La production globale est orientée à la satisfaction des besoins courants du marché.

b) les exploitations étendues sur 3 à 5 000 ha. Elles se caractérisent par une production hautement spécialisée (plantes de semence, élevage des animaux...).

c) Les combinats agro-industriels organisés sur des terrains de 20 à 80 000 ha. Leur production diversifiée est très organisée et utilise la technique de pointe. A côté de la production agricole, les combinats ont leur propre industrie de fourrage, de transformation agricole, leurs propres bases de tourisme... ils ne s'engagent pas dans le commerce de détail.

A partir de 1975, toutes les exploitations rurales d'Etat, conformément aux directives du gouvernement, ont le droit d'effectuer des investissements assurant une production ultra-moderne. Ceci concerne surtout l'organisation des fermes industrielles de production animale.

2. - Les entreprises industrielles de la production agricole d'Etat

Ce sont des fermes d'élevage industrialisé comptant de 15 à 36 000 porcs, de 750 à 2 500 têtes de bétail laitier, de 5 à 10 000 têtes de bétail à l'engrais, de gros établissements d'élevage de volailles, d'engraissement de chevaux, d'élevage industriel de poissons, d'escargots, etc. La culture maraîchère adopte le même système. Depuis quelques années, on met au point un programme de construction de verrières à surface moyenne de 20 à 30 ha, dans le voisinage de grandes cités. Il est question de satisfaire pleinement la demande sociale.

3. - Les coopératives agricoles de production

L'espace occupé par ces entreprises est différent (limite inférieure : environ 700 ha). Ces entreprises intensives présentent les indices d'accroissement de la production agricole et des revenus réels les plus élevés de tous les secteurs de l'agriculture. Ainsi les coopératives agricoles de production produisent 40 % de la production nationale de chapons.

4. - Les exploitations rurales des cercles agricoles

Les cercles agricoles constituent l'organisation de la production sociale la plus répandue dans la campagne ; ils organisent des bases de mécanisation de l'agriculture et d'autres formes de coopération ; ils aménagent selon les principes sociaux, les terrains qui se détachent des exploitations. C'est un processus guidé auquel l'Etat accorde une assistance financière, technique et organisationnelle considérable.

Dans la formation de l'économie socialiste, la propriété sociale de la production, à savoir la propriété d'Etat ou de groupe, est le critère fondamental en agriculture. Les formes d'organisation sont secondaires et elles peuvent revêtir un caractère différent en fonction des conditions concrètes.

VI. Pour la première fois en Pologne, on recherche à former **un complexe d'économie alimentaire**. Un programme adopté en 1974 prévoit d'associer étroitement la production agricole et l'industrie des moyens de production pour l'agriculture, à l'industrie agro-alimentaire. Le principe est que la production alimentaire n'est pas l'affaire de l'agriculture seule ; toutes les branches participant au processus de la fabrication du produit alimentaire y sont intéressées. Nous ne sommes qu'au seuil de la réalisation

de ce programme ; beaucoup de problèmes demandent donc des recherches de modèles, des décisions relatives à l'organisation et à la structure. Les questions les plus importantes, à notre sens, sont celles qui portent sur la gestion et la direction du complexe alimentaire à l'échelle nationale. C'est pourquoi les expériences d'autres pays sont pour nous très précieuses, nous sommes intéressés à en tirer leçon pour résoudre nos propres problèmes.